

# Théâtre du Rond-Point



## Discours à la nation

conception, texte et mise en scène **Ascanio Celestini**  
conception et interprétation **David Murgia**  
composition et interprétation musicale **Carmelo Prestigiacomo**

6 janvier – 1<sup>er</sup> février 2015, 21h

dossier  
de presse

**générales de presse :**

6, 7, 8, 9 et 10 janvier 2015, 21h

**contacts presse**

Hélène Ducharne  
Carine Mangou  
Justine Parinaud

01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

helene.ducharne@theatredurondpoint.fr  
carine.mangou@theatredurondpoint.fr  
justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

# Discours à la nation

conception, texte et mise en scène  
conception et interprétation  
composition et interprétation musicale

adaptation française  
lumières  
scénographie

**Ascanio Celestini**  
**David Murgia**  
**Carmelo Prestigiacomo**

Patrick Bebi  
Danilo Facco  
Chloé Kegelart

coproduction Festival de Liège, Théâtre National / Bruxelles, avec le soutien  
de L'ANCRE / Charleroi, texte publié aux éditions Noir sur Blanc

création Festival de Liège, janvier 2013

durée 1h20



**en salle Roland Topor (86 places)**

**6 janvier – 1<sup>er</sup> février 2015, 21h**

dimanche, 15h30, relâche les lundis

**générales de presse** : les 6, 7, 8, 9 et 10 janvier à 21h

plein tarif salle Roland Topor 28€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr) - [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

# Tournée

5 décembre 2014	L'Orange bleue Eaubonne (95)	1 <sup>er</sup> avril 2015	Espace Culturel André Malraux Le Kremlin-Bicêtre (94)
6 décembre 2014	Les Théâtrales Charles Dullin Chevilly-Larue (94)	2 avril 2015	L'Atelier à spectacle Vernouillet (28)
7 décembre 2014	Espace Germinal Fosses (95)	3 avril 2015	Maison de la culture Le Corbusier Firminy (42)
9 et 10 décembre 2014	Maison de la Culture Tournai (Belgique)	4 avril 2015	Théâtre du Parc Andrézieux Bouthéon (42)
12 décembre 2014	Théâtre Durance Château-Arnoux (04)	7 avril 2015	Le Sémaphore Cebazat (63)
16 décembre 2014	Théâtre de l'Olivier Istres (13)	8 – 11 avril 2015	Théâtre de la Croix Rousse Lyon (69)
3 – 7 février 2015	Atelier Jean Vilar Louvain-la-Neuve (Belgique)	12 avril 2015	L'Embarcadère Montceau-les-Mines (71)
10 février 2015	Maison de la Culture Dinant (Belgique)	15 – 17 avril 2015	Théâtre des Feuillants Dijon (21)
12 février 2015	Centre Culturel Nivelles (Belgique)	21 avril 2015	Centre Culturel Soignies (Belgique)
27 février 2015	Anderlecht (Belgique)	22 avril 2015	Centre Culturel Flémalle (Belgique)
28 février 2015	Vielsam (Belgique)	23 avril 2015	De Grote Post Ostende (Belgique)
3 – 7 mars 2015	Théâtre national Bruxelles (Belgique)	24 avril 2015	Centre Culturel Tubize (Belgique)
10 mars 2015	Centre Culturel Bertrix (Belgique)	25 avril 2015	Maison de la Culture Saint-Ghislain (Belgique)
17 et 18 mars 2015	Scène nationale Saint-Nazaire (44)		
19 – 21 mars 2015	Le Grand T Nantes (44)		
23 mars 2015	Halles aux grains Blois (41)		
26 – 29 mars 2015	Mnema Liège (Belgique)		
31 mars 2015	Le Théâtre des Bergeries Noisy-le-Sec (93)		

# Entretien avec David Murgia

**Savez-vous ce qui a suscité précisément une telle indignation, une telle colère de l'auteur du « discours » ?**

Je ne peux pas savoir ce qui a précisément suscité une telle indignation ou colère de la part de l'auteur. Je ne peux même pas vous certifier qu'il s'agit précisément d'une indignation ou d'une colère. Si c'est une indignation, c'en est une forme particulière. Si c'est une colère, alors c'est une colère froide et contrôlée, puis transformée en histoires à raconter. Une sage résolution de penser (comme dirait Slavoj Žižek). Je pense que la principale source d'inspiration d'Ascanio Celestini, c'est la réalité. Le petit pays, cette nation métaphorique, il l'envisage avec transparence. Les puissants que j'interprète dans le spectacle, hommes politiques ou financiers, parlent comme parleraient nos propres dirigeants s'ils n'avaient pas besoin de cacher le despotisme sous le costume de scène de l'Etat démocratique. Ce qui est mis en représentation, c'est le langage du pouvoir.

**Par les temps qui courent, est-ce un spectacle provocateur ? Un spectacle manifeste ? Salubre, nécessaire, excitateur ?**

Le spectacle investit une vision du monde. Celle de contradictions fortes entre classes, entre dominants et dominés, une vision du monde où se sont les patrons-puissants et les apprentis-tyrans qui auraient le mieux intégré les notions de lutte des classes, au service d'une nouvelle tyrannie. Ces histoires me semblent intéressantes en ce qu'elles permettent de poser autrement notre regard sur le monde, sous un éclairage différent, avec d'autres mots. Les mots sont l'outil fondamental de la construction de ce spectacle. Les mots qualifient le monde. Changer les mots, c'est changer notre rapport au monde.

**Avez-vous déjà craint que des spectateurs vous prennent très au sérieux ? Est-ce arrivé ?**

De manière générale, on ne craint pas la critique du spectateur. Quand bien même il aurait envie de nous prendre au sérieux... Nous sommes au théâtre. Toutefois c'est difficile d'imaginer que moi, l'acteur derrière le personnage, je suis tout à fait sérieux lorsque je fais la proposition de manger les chômeurs et les sans papiers. Faire du boudin blanc avec des ouvriers d'Arcelor Mittal, c'est pas sérieux. Dans *Discours à la nation*, les points de vue se multiplient. La social-démocratie est observée par plusieurs fenêtres. La seule chose qui soit sérieuse ici, c'est ce que ces histoires nous évoquent. C'est le monde dans lequel nous évoluons aujourd'hui. La tyrannie que nous vivons/exerçons aujourd'hui, elle est tout à fait sérieuse. Et cynique.

**À quel point cette colère, cynique, froide, intelligente, est-elle jouissive à jouer ?**

D'abord, interpréter des puissants en envisageant l'idée de nation avec transparence, en soi, c'est ludique. Surtout lorsqu'on a la chance de s'appuyer sur une écriture intelligente telle que celle d'Ascanio Celestini. Les mots glissent et rebondissent, c'est un véritable plaisir de jouer avec eux chaque soir. Investir une interprétation du monde a toujours quelque chose de fondamentalement jouissif. La rendre publique, la confronter à d'autres visions du monde, par exemple celle selon laquelle il n'existerait aucune alternative au système capitaliste, permet une re-définition de la réalité ou, si l'on préfère, une transformation des cadres d'interprétation ayant cours dans notre société. Quand le théâtre parvient à « bousculer les cadres ordinaires de la vie », c'est jouissif. En fait, raconter une belle histoire, c'est jouissif. C'est un peu comme jouer d'un instrument de musique diatonique. Avec les partitions de Celestini, je pourrais jouer toute une vie. Je ne suis pas musicien, mais je sais que jouer de la musique c'est absolument jouissif.

**Quelle leçon, vous, en tant que citoyen, avez-vous retiré de ce discours virulent ?**

Nous sommes en guerre. Et cette guerre, c'est nous qui la menons. Contre les plus faibles. La lutte des classes existe. Je n'ai pas la conscience propre. Je refuse d'être indifférent. Plus personnellement, je tire des leçons d'une grande humanité de mon travail avec Ascanio Celestini. Les métiers d'auteur et de conteur ont quelque chose de noble. Pouvoir les observer et les apprendre aux côtés d'un homme comme lui est l'une des expériences les plus riches qu'il m'ait été donné de vivre.

# Ascanio Celestini

## Conception, texte et mise en scène

Né à Rome en 1972, cet auteur et acteur italien étudie la littérature et l'anthropologie avant de se tourner vers le théâtre et de l'aborder par une voie parallèle. Il est en effet fasciné par la tradition, la transmission et l'oralité, et appartient à la seconde génération du théâtre-récit, appelé aussi théâtre de narration.

Témoignages et rencontres avec des gens ordinaires sont à la source de son inspiration et de son écriture. Toujours étroitement liées à son Italie natale et à son environnement familial, les thématiques qui traversent son œuvre sont néanmoins variées.

Au théâtre, il se fait connaître en 2003 avec *Fabbrica. Racconto teatrale in forma di lettera*, pièce traduite en français en 2008 (*Fabbrica*), puis *Radio Clandestina. Memoria delle Fosse ardeatine* en 2005, traduite en France en 2009 (*Radio clandestine - Mémoire des fosses ardéatines*). En 2006, il publie *Scemo di guerra. Il diario, 2006-1944* (*Histoires d'un idiot de guerre*). L'adaptation théâtrale de *Discorsi alla nazione* (traduit en France en 2014 par *Discours à la nation*) lui a valu le Prix de la critique en Belgique.

Deux de ses romans sont traduits en France : *La pecora nera. Elogio funebre del manicomio elettrico*, (2006, titre français : *La Brebis galeuse*, 2010) et *Lotta di Classe* (2009, *La Lutte des classes*, publié en 2013 aux Editions Noir sur Blanc).

En 2002, l'auteur reçoit le Prix de la Critique et le Prix Ubu pour ses recherches approfondies sur l'Histoire dans ses récits, et en 2005 le Prix Ubu du « Meilleur nouveau texte italien » pour *Histoires d'un idiot de guerre*. Son film *La pecora nera*, adaptation cinématographique de son roman *La Brebis galeuse*, a été remarqué à la Mostra de Venise en 2011 et a reçu le Prix spécial du festival du film italien d'Annecy.

Ascanio Celestini a par ailleurs multiplié ses activités depuis 2006 : à la fois metteur en scène et interprète de ses propres récits, il a réalisé ou soutenu plusieurs documentaires, composé un album de chansons et écrit de courts textes pour la télévision.

# David Murgia

## Conception et interprétation

Membre fondateur du Raoul collectif, David Murgia est né le 16 mars 1988 à Verviers, en Belgique.

Il se forme à l'ESACT (École d'acteurs du Conservatoire de Liège) et fait ses premiers pas dans notamment plusieurs mises en scène de son frère Fabrice Murgia (*Jeux de lois* en 2007 et *Le Chagrin des ogres* en 2009) ainsi que dans des pièces de Lars Norén, Armel Roussel, Jean Lambert, Isabelle Gyselinx et Ascanio Celestini.

En 2009, David Murgia co-fonde le Raoul collectif et crée en 2012 *Le Signal du promeneur* qui rencontre un vif succès. En mai 2012, lors du Festival Impatience 2012 à l'Odéon Théâtre de l'Europe (Paris), le collectif remporte le Prix Odéon / Télérama du Public ainsi que le Prix du Jury avec la pièce *Le Chagrin des ogres*. Il reçoit également en septembre 2012 le Prix de la Meilleure Découverte au Prix de la Critique en Belgique.

À l'écran, David Murgia fait des débuts remarquables dans *La Régate* de Bernard Bellefroid (Prix du public au Festival international de films de femmes, Créteil, 2009). Il apparaît ensuite également dans *Sœur Sourire* de Stijn Coninx, *Bullhead* de Michaël Roskam, *Tango libre* de Frédéric Fonteyne ou encore *La Tête la première* d'Amélie Van Elmbt, pour lequel il remporte en 2013 le Magritte du meilleur espoir masculin. Il enchaîne ensuite les tournages de deux premiers longs métrages : *Je suis supporter du standard* de Riton Liebman et *Je te survivrai* de Sylvestre Sbylle ainsi qu'une tournée sur les planches francophones avec *Discours à la nation*. En octobre 2014, il est à l'affiche du nouveau film de Tony Gatlif, *Geronimo*.

# À l'affiche



## Le Sorelle Macaluso (Les Sœurs Macaluso)

en italien en  
patois  
sartésis

un spectacle de **Emma Dante**  
avec Serena Barone, Elena Borgogni,  
Sandro Maria Campagna, Italia Carroccio,  
Davide Celona, Marcella Colaianni, Alessandra Fazzino,  
Daniela Macaluso, Leonarda Saffi, Stéphanie Taillandier

14 – 25 janvier, 21h

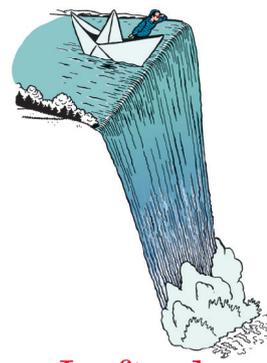


## Patrick Timsit

On ne peut pas rire de tout

collaboration **Bruno Gaccio, Jean-François Halin,  
Patrick Timsit**

20 janvier – 22 février, 18h30



## La fin du monde est pour dimanche



un spectacle de et avec **François Morel**  
mise en scène **Benjamin Guillard**

28 janvier – 28 février, 21h



## Daisy

compagnie  
littéraire

texte, scénographie et mise en scène **Rodrigo Garcia**  
avec **Gonzalo Curiel, Juan Lloriente**  
et **Quatuor Leonis**

4 – 8 mars, 20h30



## L'avantage avec les animaux c'est qu'ils t'aiment sans poser de questions

de **Rodrigo Garcia**  
mise en scène **Christophe Perton**  
avec **Vincent Dissez, Judith Henry, Anne Tismer**

15 janvier – 14 février, 20h30



## L'Or et la Paille

de **Pierre Barillet** et **Jean-Pierre Grédy**  
mise en scène **Jeanne Herry**  
avec **Hélène Alexandridis, Olivier Broche,  
Céline Martin-Sisteron, Loïc Riewer**

4 mars – 5 avril, 21h

Université Populaire  
de Caen... à Paris  
Brillantes, accessibles et gratuites,  
les conférences de l'Université  
Populaire de Caen

Trousses de secours :  
Rattraper la langue  
Christophe Fiat 22 janvier, 18h30  
Étienne Klein 23 janvier, 18h30  
Frédéric Ferrer 24 janvier, 18h30  
Valérie Mréjen 29 janvier, 18h30  
Kyan Khojandi et Bruno Muschio  
30 janvier, 18h30  
Nathalie Quintane 31 janvier, 18h30

Retrouvez tous les événements sur  
[www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

### contacts presse

Hélène Ducharne attachée de presse

Carine Mangou attachée de presse

Justine Parinaud chargée des relations presse

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

[helene.ducharne@theatredurondpoint.fr](mailto:helene.ducharne@theatredurondpoint.fr)

[carine.mangou@theatredurondpoint.fr](mailto:carine.mangou@theatredurondpoint.fr)

[justine.parinaud@theatredurondpoint.fr](mailto:justine.parinaud@theatredurondpoint.fr)

accès 2<sup>bis</sup> av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)  
bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 parking 18 av. des Champs-Élysées librairie 01 44 95 98 22 restaurant 01 44 95 98 44 > [theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

